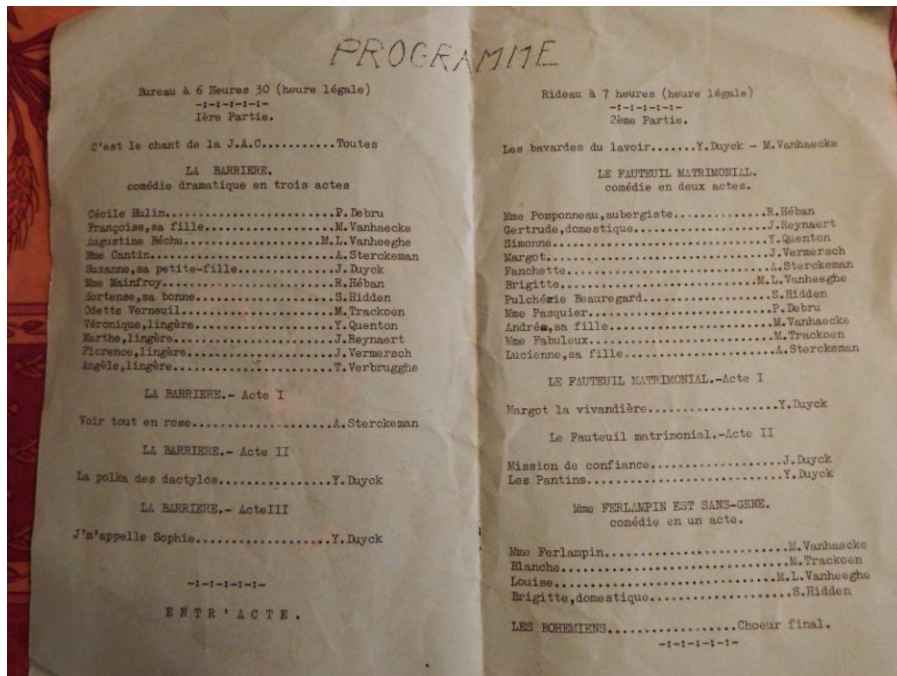


Les fêtes

Le théâtre

Beaucoup de pièces de théâtre furent jouées à Zégerscappel.

Ainsi, en mars 1938, une séance récréative a eu lieu, organisée par la J.A.C.F avec un programme.



Le 26 mars 1950, une séance eut lieu en l'honneur de Mr l'Abbé Verschaeve pour ses 25 ans de présence au village.



Deux pièces de théâtre étaient jouées par an, une au printemps et une en hiver. La troupe était dirigée par Raymond Delabaere, il achetait les livres à Paris, choisissait les pièces et distribuait les rôles. Toute la troupe (parfois 15 comédiens) participait à l'élaboration des costumes et des décors. La salle du patronage était toujours pleine. Le bénéfice des entrées aidait au financement de la paroisse.



Maria Goretti en 1954



Les deux gosses en 1955

Mariages à l'ancienne

Plusieurs « Mariages 1900 » ont eu lieu à Zegerscappel avec de nombreux figurants et des costumes d'époque (chapeau boule pour les dames et haut de forme pour les hommes). Une grande fête pour tous ceux qui y participaient. Parfois la mariée était en noir, parfois en blanc...



Cortège septembre 1972



Plus récemment en 2002, Melle Zélie Drinkdaglass s'unissait pour le meilleur et pour le pire à Mr Jules Serreloopre. Ils ont choisi de vivre séparément...



Zegerscappel

par Serge DEHEUNYNCK

Un cortège pour remonter le temps

LA commission des fêtes et les mille deux cents habitants du village se sont mobilisés, le temps d'un après-midi, pour faire revivre les fastes des mariages d'antan où presque toute la population était invitée.

Dans une mise en scène ligne de Cécil B de Mille, la centaine de figurants a défilé dans les rues du village avant de finir à la salle polyvalente pour le traditionnel verre offert par les jeunes mariés.

Pour rester dans la tradition républicaine, c'est tout d'abord à la mairie que les futurs époux se sont rendus. En pays flamand, les souquets attribués aux villageois étaient monnaie courante. Certains n'étaient connus qu'au travers de ceci. Pour convoler en justes noces, les jeunes gens,

leurs parents et invités étaient accueillis dans l'espace naturel situé à l'entrée du village face au café de la Tranquilité rebaptisé café de la mairie pour la circonstance.

Le maire, Julien Anchoi, alias Michel Verdonck, a procédé à la cérémonie civile aidé de son greffier Raymond Harrender (Jean-Marie Devey). Avant de recueillir les signatures des nouveaux époux, ce dernier a donné lecture de l'acte et l'on apprenait que Zélie Drinkdaglass (boit un verre), alias Marie-Claude Devey, fille de Joseph et Zulma Pecquebroucke (trainard) épousait Jules Serreloopre (celui

qui court vite), alias Alain Gheskière, fils d'Antoine et de Félicie Soitelaere (celle qui erre).

La soutane à la place de l'écharpe

A la fin de ce premier acte, emmenés par les musiciens de Bollezeele, tous les figurants: le garde-champêtre, les gendarmes, la congrégation religieuse, le clergé, les enfants de chœur en costume d'apparat, suivis du cortège nuptial se sont rendus sur le parking de la mairie pour la cérémonie religieuse. Accueillis par Marie (Chantal Bécue), la gouvernante du curé de la paroisse, à l'harmonium, Ani-

cet Ver de Terre, alias Gérard Bécue, qui n'est autre que le premier magistrat.

Pour l'occasion, il n'a pas hésité à troquer l'habit de Pépone pour revêtir la soutane de Dom Camillo pour procéder à l'union religieuse des jeunes époux. Il était aidé dans sa mission pastorale par l'oncle de la mariée (Gérard Briche), vicaire général à Cambrai, l'abbé Tise. Lors de son homélie, l'abbé Ver de Terre n'a pas laissé passer l'occasion de rappeler à ses ouailles leurs devoirs envers le clergé afin d'assurer sa subsistance matérielle, rappelant au maire qu'en vertu des textes régissant la séparation de l'Eglise et de

l'Etat, il devait veiller au bon état du sanctuaire et prévoir au budget des crédits suffisants.

Il rappelait aux donateurs traditionnels de l'église (le conte, le baron et les dames patronnesses) leurs engagements vis à vis de l'institution, les invitant à plus de largesses financières et matérielles, tout en souhaitant les voir de manière plus assidue aux offices. C'est dans cette ambiance bon enfant que les villageois, mais aussi un nombreux public venu de l'extérieur, se sont replongés dans les fastes d'un mariage à la campagne au siècle dernier. Pour clore la cérémonie, tous les figurants ont posé pour la traditionnelle photo de famille tandis que les cloches de la paroisse sonnaient à toute volée après un silence de plusieurs mois consécutif aux dégâts occasionnés par la foudre au printemps dernier.



Photo de famille



Une partie du défilé

La ducasse

Les chars :

En juin, la première fête était la ducasse du Fort, elle était organisée par les cafés du lieu-dit « le Fort » (Vandendriessche, Dupas, Deschodt et Caigniez). Après la messe, il y avait un bal apéritif sous une sorte de chapiteau monté dans une pâture, bal animé par l'orgue Ameloot.

Des jeux étaient organisés dans les cafés (carrousel en voiture, il fallait enfileur des anneaux en étant assis sur un cheval, roues de la fortune...).

En 1950, un défilé de chars eut lieu sur le thème de la Fête de la terre avec la participation du ministre de l'agriculture, les chars étaient créés par les « sociétés » de l'époque avec un thème précis renouvelé chaque année. Une foule très nombreuse se massait sur le trajet du défilé.





Depuis, d'autres ducasses avec un défilé de chars ont enchanté des spectateurs de tous âges, chaque association essayant de rivaliser pour être le plus beau. Parfois, des fanfares apportaient une touche musicale.



Une ducasse animée 1987



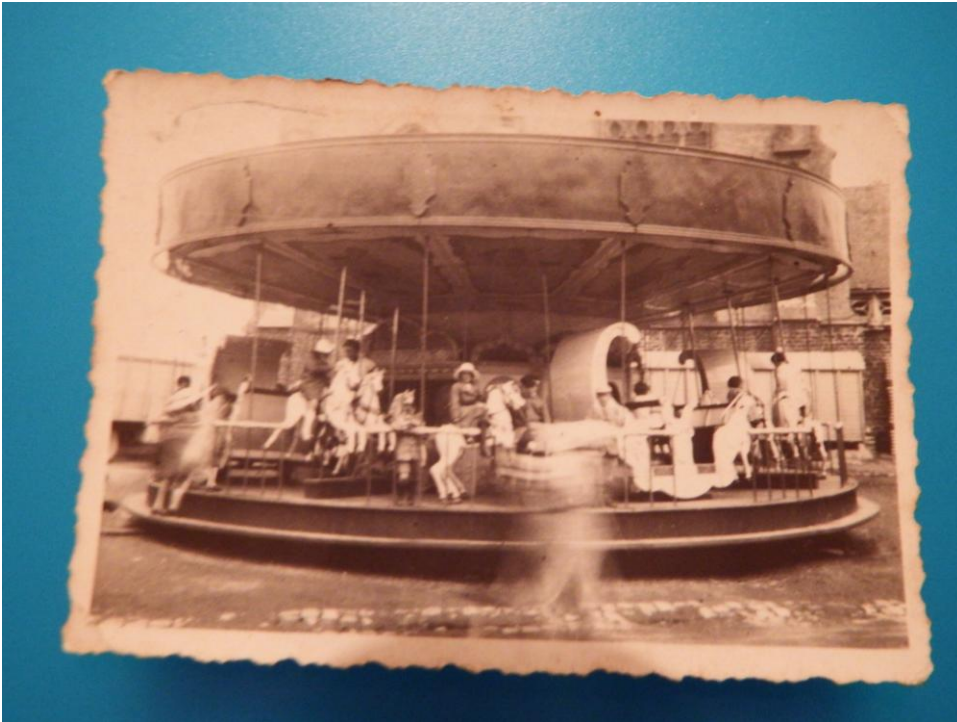
char des colombophiles





Les traditionnels jeux de la ducasse

Après la messe et le bal apéritif chez Cloet, les manèges faisaient le bonheur des plus petits (manège avec un cheval au milieu, pochettes surprise, puis balançoires et plus tard des autodromes). Les villageois se rassemblaient pour passer des moments conviviaux en famille. L'après-midi, de nombreux jeux étaient organisés dans le cadre du raccroc de la ducasse notamment dans la rue d'Ypres.



Manèges

Jeux intervillages



3 septembre 1964

LA VOIX DU NORD DU M

ZEGERS-CAPPEL

18.08.64

Attraction majeure du lundi de ducasse : LE TIERCÉ DES COCHONS (9 - 1 - 7)



En vérité, le plus difficile fut de faire comprendre aux porcelets qu'il fallait disputer sérieusement la course.



Dans la tribune populaire, les connaisseurs surveillent les différentes péripéties de l'épreuve.

La commission des fêtes tient à organiser chaque année, pour le lundi de ducasse, une attraction amusante. On se souvient encore de la course de vélo contre le moulin, qui s'est déroulée l'an dernier. Cette fois, le programme de la journée comprend une course de porcelets sur laquelle fonctionnait le pari tiercé.

Une dizaine de participants figurait dans ce grand prix de la ducasse disputé sur terrain particulièrement sec, en possession de la foudre des grands jours. Comme il s'agissait d'un très bon moulin à 25000 francs, une personne pour guider les participants dans la bonne voie et les encourager, trois, quatre et six, préférèrent pendant longtemps se écrouler plutôt que de prendre la piste. A croire qu'ils se concentraient pour faire les pronostics.

Finalement et après plusieurs accès, les participants décidèrent de prendre l'affaire au sérieux et se lancèrent en peloton vers le poteau. Dans l'ordre les trois premiers furent classés ainsi : 9 - 1 - 7. Le rapport de la course sera communiqué ultérieurement.

ILS M

course de cochons en 1954

ZEGERSCAPPEL

Les poneys ont été la principale attraction de la ducasse de la rue d'Ypres

C'est une véritable « journée des poneys » qui a marqué la ducasse de la rue d'Ypres. Il faisait beau, dimanche, et des 14 à 20 ans habitants vivront en famille dans ce sympathique quartier où des promeneuses en poney étaient offertes aux enfants. Cela se prolongea jusqu'à 17 h. Jusque à laquelle des jockeys travestis prirent place dans les sulky's tirés par les poneys.

Après un flamand et Jean-Pierre Bogaert (négresse).

Des prix furent remis aux premiers classés à ce concours original.

Puis ce fut le coup d'envoi de la course, disputée en plusieurs phases, et qui se termina dans l'ordre suivant : 1. M. Gérard Simons (paysan flamand) ; 2. M. Jean-Marie Decrien (Tyrolien) ; 3. ex aequo, MM. Regis Janssen

Une promenade préalable à la course permit aux spectateurs de juger les travestis, classés dans l'ordre suivant : 1. M. Gérard Simons (paysan flamand) ; 2. M. Jean-Marie Decrien (Tyrolien) ; 3. ex aequo, MM. Regis Janssen

et les majorités défilèrent pour le plaisir du public, puis musiciens, majorettes, pompiers locaux et d'Esquelbecq furent reçus, chez M. Gérard Louvoet, par le conseil municipal qui offrit les vins d'honneur.

Tous les lundis, lisez "LA VOIX DES SPORTS"



Vainqueurs et organisateurs ont posé pour la photo finale

(Ph. « La Voix du Nord »)

1976

courses de poneys en 1976



1 photo manquante

chasse au trésor



cortège de vélos fleuris...

Le lundi était un jour de repos, seuls les associations et les bouchers confectionnaient des petits pains pour le défilé de la clique et des sapeurs- pompiers le lundi soir.

Il y avait bal midi et soir chez Cloet.

Le mardi, la messe était demandée par la municipalité et était suivie par de nombreux habitants, puis il y avait un bal apéritif le midi ainsi qu'un bal payant le mardi soir, les bénéfices des entrées servaient à financer le banquet des aînés, l'orchestre était payé par la commune.

Les repas salle Cloet

C'était le lieu où on pouvait téléphoner , le « 17 », où la troupe théâtrale prenait une collation après ses séances.



Le « 17 »



la troupe



Le personnel

Spectacles de ducasse

De nombreux artistes et musiciens ont animé des spectacles à la salle Cloet.



La Clique la Jean Bart

En 1948, la Clique, qui dépendait de la paroisse, a été dirigée par Armand Debru puis Alexis Trackoen et enfin Gérard Debaeke. Elle animait de nombreuses manifestations du village.



Musiciens en 1931



clique en 1956



Le drapeau de la Clique détenu par Georges Ryckebusch, la clique fut dissolue en 1970.

D'autres groupes de musiciens sur Zegerscappel

Des musiciens amateurs...



A gauche, e jazz boys dont faisait partie Nicolas Quenton et son cousin Bernard Choquet, Denis Beck de Wormhout et un accordéoniste

A droite, l'Orchestre Atomic (Julien Cloet au saxo, Gérard Lefebvre à l'accordéon ainsi que François Top, Christian Lefebvre à la batterie et parfois Emile Schabaille)

Aux musiciens professionnels...



... à 16 h. par M. Maurice Collet, conseiller général, maire.

... Patte...
... aura lieu...
... Desmies, ... Gérard

ZEGGERS-CAPPEL

- 2 grandes formations internationales
- 2 pistes de danse
- 8 heures de musique ininterrompue

pour la première NUIT PARISIENNE

Un spectacle sensationnel unique dans le Nord et le Pas-de-Calais

Dimanche 24 juillet 1966
de 18 heures à 2 heures
à ZEGGERSCAPPEL

sous un formidable chapiteau
et en la SALLE de l'UNION (800 m² de piste de danse)

Harry WILLIAMS
le fils d'André VERCHUREN
et Guy DENIS
champion du monde d'accordéon

2 vedettes de la Radio Télévision Française
PRIX D'ENTREE POUR CE SPECTACLE : 2 F
Tables offertes gracieusement par les organisateurs

Bl...
rec...
Pro...
dis...
ST...
eux...
L...

Harry Williams et Guy Denis ont joué en 1966 à la salle Cloet pour animer une nuit parisienne !!

D'autres fêtes ponctuelles à Zegerscappel



14 juillet 1995 : invitation des jeunes par le comité des fêtes

2006 : Le village transformé en studio de cinéma. Onze communes de la Communauté de communes y ont participé. Zegerscappel avait choisi « la vache et le prisonnier »

Zegerscappel

Une fête flamande contrariée par la pluie La fête du pain



Préparatifs pour le battage.

Cette année, la fête flamande a connu, une fois de plus, un temps maussade.

Cela n'a pas empêché les promeneurs de s'y rendre profitant d'une éclaircie.

Ils purent s'arrêter aux différents stands installés dans les rues et sur la place ou encore dénicher l'objet rare tant recherché sur le parcours de la brocante ou encore assister au battage à l'ancienne.

M. Gérard Bécue, maire avait convié Mme Monique Denise, députée, à inaugurer cette fête.

Ce fut également l'occasion pour les cousins de la famille Ryckelynck de se réunir pour une journée de retrouvailles. 600 personnes ont ainsi partagé un repas sous chapiteau



Sur le parcours de la brocante.



Au stand "trésors de Flandre".



Un petit air d'orgue de barbarie ?



Les géants, celui de Wormhout à gauche et celui du village à droite sur le parvis de l'église.

Fête du pain

